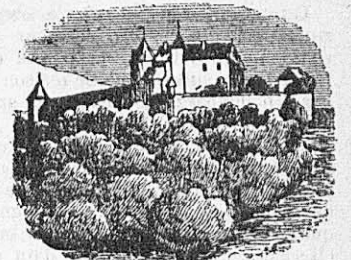




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 6.—  
» 6 mois » 3.—  
Etranger 1 an » 10.—  
» 6 mois » 5.50  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 12<sup>h</sup> 15<sup>h</sup> (d. j. f. 15<sup>h</sup>) 20<sup>h</sup>. BULLE, dép. 6.— 10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> (13<sup>h</sup>) 17<sup>h</sup>

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### Tous les intérêts menacés.

Plus nous approchons de l'échéance du 15 avril, plus les conséquences d'une acceptation de l'initiative douanière apparaissent dans leur pleine lumière. On voit très bien ce que la politique personnelle et mal-faisante des meneurs socialistes gagnerait à ce désastre économique, mais on voit aussi tout ce que le peuple suisse y perdrait. Ouvriers, paysans, artisans, industriels, fonctionnaires, consommateurs et producteurs, en un mot, toutes les classes de la population seraient atteintes.

Les études et les statistiques publiées au cours de cette campagne ont prouvé que la subite et fervente conversion des dictateurs du prolétariat à la cause de la démocratie et leur prétendu souci de la légalité cachent de bien vilains objectifs. La procédure référendaire dont ils se moquent en toutes occasions ne leur est devenue si chère que parce qu'ils espèrent par là enrayer et paralyser le relèvement économique de la Suisse, la misère générale étant toujours le meilleur terrain de culture pour les apôtres du chambardement social.

Il est maintenant avéré que tous les intérêts sont menacés par le sabotage qui est la caractéristique de la nouvelle initiative sociale.

Mis dans l'impossibilité de répondre à la procédure sommaire des gouvernements étrangers par des mesures promptes, dont l'efficacité est conditionnée par la rapidité, notre pays désarmé et ligotté n'aurait plus qu'à se résigner, dans tous les domaines, à l'infériorité, au marasme et à l'inaction.

Sans protection aucune, l'industrie et les métiers qui travaillent pour le marché intérieur devraient fermer leurs ateliers ou du moins renvoyer une bonne partie de leur personnel. Quant aux grandes industries d'exportation, elles ne pourraient affronter les tarifs prohibés de nos voisins qu'en réduisant considérablement les salaires et en prolongeant la durée de la journée de travail car le mot d'ordre serait: diminution à tout prix des frais de production.

Pire encore serait la situation de l'agriculture, puisque même la barrière protectrice du tarif douanier provisoire n'a pu entièrement la garantir contre la baisse constante de ses produits et l'avisement de ses terres et de son cheptel, comme le démontrent les constatations faites depuis l'été 1921 à l'hiver 1922-23. Sans ce rempart modérément protecteur, nos paysans n'auraient plus eu qu'à se croiser les bras devant l'invasion des produits étrangers. Leur seule et unique ressource aurait été de relever le prix du lait, la seule denrée que l'étranger ne peut concurrencer. Qui donc aurait pu contester à notre agriculture ruinée le droit de se rabattre sur la production laitière et de majorer les prix du seul produit inaccessible à la rapacité de la concurrence étrangère? Or, personne ne prétendra que le renchérissement du prix du lait, conséquence fatale de l'adoption de l'initiative, soit une bonne affaire pour les ouvriers et, en général, pour les consommateurs des villes. La Confédération ne pourrait plus, en ce cas, prendre à sa charge la nouvelle augmentation considérable du prix du lait ni distribuer aux prolétaires un lait à prix réduit, puisqu'elle même serait dépourvue d'un revenu annuel de 70 millions par le chambardement de ses recettes douanières.

Que dire également de la situation de nos viticulteurs si le malheur voulait que la majorité du peuple suisse, ébloui par les ar-

lequinades démocratiques du parti socialiste commît l'énorme faute d'accepter l'initiative douanière? Du coup les droits d'entrée dérisoires que le tarif douanier de 1902 prélève sur les vins étrangers reprendraient force de loi. On sait que le tarif provisoire combattu par les socialistes fixe à 32 francs le droit sur les vins. La viticulture suisse comptait absolument sur le maintien de cette majoration. Une première déception s'est produite lorsque le traité avec l'Espagne a ramené à 24 francs le droit d'entrée sur les vins espagnols, et nos viticulteurs ne se sont pas fait faute de protester. Que diraient-ils le jour où l'acceptation de l'initiative socialiste ferait revivre le taux de 16 francs de l'ancien tarif? Leur satisfaction serait moindre, en tout cas, que celle des vignerons d'Estramadure et d'Andalousie.

De toutes façons, l'initiative douanière prolonge ses répercussions bien au delà du but que les esprits superficiels croient apercevoir dans leur myopie et leur irréflexion. Toutes les classes de la population, par la solidarité qui soude nécessairement la chaîne de leurs intérêts, seraient prises dans l'engrenage de la dépression économique, suite inévitable d'une politique douanière aussi aveugle que perfide.

### Mort de M. Paul Mosimann

Vendredi matin, à six heures et demie, est mort, dans la clinique de Lindendof, à Berne, où il était arrivé il y a quinze jours, M. Paul Mosimann, conseiller national de La Chaux-de-Fonds et président de la Chambre suisse de l'horlogerie. Fort peu bien depuis le mois de décembre déjà, épuisé par un travail trop soutenu, M. Mosimann avait dû se soumettre à l'opération toujours délicate de l'ablation d'un rein. L'opération se fit dans les meilleures conditions, mais le malade ne put résister aux suites de cette intervention que vint compliquer une grave faiblesse du cœur.

P. Mosimann est certainement, avec M. Henri Calame, l'homme politique le plus considéré du parti radical neuchâtelois. Sa carrière tout entière, peut-on dire, s'est écoulée dans et pour l'industrie horlogère. Fabricant lui-même pendant de longues années, il était tout désigné au poste de président de la Chambre suisse d'horlogerie auquel il fut appelé en 1917. Son élection au Conseil national, en 1900, avait été saluée avec joie dans tout le canton.

A Berne, M. Mosimann occupa, dès son arrivée au Conseil national, une situation en vue et fit bientôt partie de nombreuses commissions qui le choisissaient régulièrement comme rapporteur, rendant ainsi hommage à sa rare clarté d'exposition non moins qu'à l'aménité de son caractère. Il faisait, entre autres, actuellement partie de la commission de neutralité, de celle des droits d'auteurs et des deux commissions d'assurance vieillesse et d'invalidité.

Le régime des pleins pouvoirs et des restrictions d'importation avait cependant diminué quelque peu sa situation vis-à-vis de ses collègues romands et de ses électeurs neuchâtelois, mais avait renforcé d'autant son autorité auprès de ses collègues de la Suisse allemande. On sait le rôle de premier plan que le député neuchâtelois occupait, ces dernières années, dans toutes les questions économiques ou commerciales qui furent débattues devant les Chambres fédérales.

Avec Mosimann disparaît un des plus authentiques représentants de ces hommes

au col roide, mais au cœur droit, directe vérité des patriotes de 48.

Le corps de M. Mosimann a été transporté, vendredi soir déjà, par fourgon automobile, à La Chaux-de-Fonds, et l'ensevelissement a eu lieu lundi.

### L'office aérien fédéral en 1922.

Durant l'année écoulée, la réglementation générale et internationale de la navigation aérienne a encore été fortement entravée par les événements politiques de l'Europe. Les pourparlers pour la conclusion des conventions provisoires ont dû, par conséquent, être poursuivis, mais ce n'est qu'avec la Belgique qu'ils ont abouti à un résultat. Les conventions provisoires passées précédemment avec l'Allemagne, l'Angleterre et la France sont restées en vigueur. On entreprit pendant l'été, avec le concours de la Direction générale des Postes et à titre d'essai, un service aérien régulier de Genève-Zurich-Nuremberg, en correspondance avec le réseau aérien international. Cet essai a permis de faire de précieuses expériences pour le développement de notre aviation nationale.

Deux entreprises françaises d'aviation furent autorisées à exploiter des services de Paris et de Marseille-Lyon à Lausanne et Genève, tandis qu'une entreprise suisse établissait une correspondance par hydroavion de Lausanne en Savoie (Aix-les-Bains).

L'activité des entreprises civiles d'aviation, en Suisse, a été fortement entravée par les mauvaises conditions atmosphériques de l'été 1922. On comptait 43 avions immatriculés au 1<sup>er</sup> janvier 1922; 20 nouveaux avions ont été admis à la circulation aérienne, 14 appareils ont été supprimés (bris 3, devenus impropres au vol 2, détruits par incendie de hangar 2, mutations 2). Un total de 49 avions étaient immatriculés à fin 1922.

L'aviation civile suisse qui, en 1922, a exécuté 3.533 vols (1437 heures de vol et 170 000 klm. environ) a eu à enregistrer un grave accident survenu par un fâcheux concours de circonstances qui coûta la vie à un pilote et à un passager. La poste aérienne fonctionna pendant l'été en effectuant 1050 km. par jour sans accident.

L'Office aérien a perçu fr. 3550 de taxes pour immatriculation et autorisation de meetings. D'autre part, il a versé une somme de fr. 3.270 pour compléter des installations de navigation aérienne. Un montant de fr. 25.000 a été affecté, en outre, à des primes pour achat d'avions commerciaux modernes.

### NOUVELLES SUISSES

**Fonderies de fer.** — L'assemblée générale de la Société suisse des fonderies de fer s'est réunie à Lucerne, sous la présidence de M. Th. Studer, ingénieur, Lucerne.

Le rapport annuel très circonstancié présenté par le président et la discussion nourrie qui a suivi ont montré avec évidence la situation difficile où se trouve actuellement l'industrie suisse de la fonderie du fer. Plusieurs fonderies ont dû cesser leur exploitation au cours des années de crise, d'autres travaillent encore, mais avec un personnel fortement réduit. En général, l'exploitation des fonderies n'est maintenue qu'avec perte. Les fonderies sont obligées de maintenir les prix très bas, d'une part pour lutter contre la concurrence et, d'autre part, pour permettre à l'industrie des machines en général d'exporter.

Le rapport annuel relève notamment que le comité, en commun avec les fédérations annexes, s'est toujours efforcé de conserver à l'industrie suisse les vieux matériaux recueillis dans le pays. Ces efforts n'ont eu malheureusement qu'un succès partiel, car l'année dernière, environ 70,000 tonnes de vieux matériaux ont quand même passé la frontière.

Les prévisions pour les fonderies suisses ne sont pas du tout favorables. Le manque de matières premières, en particulier le fer et le charbon, provoqué principalement par le conflit de la Ruhr, et l'énorme augmentation de prix qui s'est produite simultanément, n'ont pas jusqu'à ce jour trouvé compensation dans les prix de vente. Une augmentation de prix s'impose absolument si l'on veut permettre aux fonderies de continuer à travailler.

**Union suisse des arts et métiers.** — Le comité central de l'Union suisse des arts et métiers a décidé, après une longue discussion, de ne pas prendre position en ce qui concerne la révision de la législation en matière d'alcool. L'assemblée annuelle de l'Union suisse des arts et métiers aura lieu les 7 et 8 juillet à Fribourg. L'Union fait partie en qualité de membre collectif de l'association centrale des assurés auprès des compagnies allemandes d'assurance sur la vie.

**L'exploitation des chemins de fer suisses.** — Le total des recettes d'exploitation des chemins de fer suisses s'est élevé en 1922 à 196.427.000 fr. pour le transport des voyageurs; à 235.435.000 pour le transport des bagages, animaux vivants, marchandises et colis postaux, soit au total à 431.862.000. En 1913, ces mêmes postes de recettes accusaient respectivement 130.916.000, 137.044.000 et 279 millions 148.000 fr. En 1921, ces chiffres étaient respectivement de 202.389.000, 243.243.000 et 470.902.000. La diminution des recettes d'exploitation en 1922 par rapport à l'année 1920 n'est pas très sensible pour le transport des voyageurs; elle l'est beaucoup plus par contre dans le domaine des transports de bagages, d'animaux vivants, etc. De façon générale, le tableau statistique des recettes d'exploitation permet de relever une diminution des recettes, en 1916 par rapport à l'année 1917, la courbe remonte (267.887.000 fr. pour le total des recettes). La progression se marque jusqu'en 1920 où elle atteint son point culminant pour redescendre ensuite jusqu'à aujourd'hui.

**Cartel des banques.** — Le cartel des banques suisses tiendra son assemblée générale cette année à Bâle le 10 avril. M. le conseiller fédéral Musy, chef du département des finances, assistera à la réunion.

**Saison d'été en Suisse.** — En vue de la prochaine saison d'été, il est prévu en trafic Angleterre-Suisse et vice-versa les trains de sports suivants: un train express *quotidien* Londres-Calais-Bâle et retour Bâle-Boulogne-Londres, du 15 mai au 30 septembre. Les correspondances suisses au départ de Bâle et de Delle pour l'Engadine et l'Oberland bernois circuleront à partir du 15 juin; un train express *hebdomadaire* partant de Londres chaque vendredi, du 15 mai au 7 septembre 1923 compris, retour de Bâle chaque samedi, du 19 mai au 8 septembre 1923 compris.

Des correspondances pour ces trains de sports seront assurées pour la Suisse occidentale et centrale, ainsi que pour la ligne du Gothard.

ions

vey

larché.

bas.

ssieurs

ens.

alité, très jolie  
1, 65.—, 45.—  
et 28.—  
ts on drap de  
oublés,  
2.50 et 26.50  
ual. supérieure,  
20.50, 24.50  
mes modernes,  
2.75 et 1.90  
fantaisie,  
4.90 et 3.95  
s dessins,  
depuis 0.70

TON

m, en plusieurs  
1.25 et 0.95  
ou unis,  
1.45  
x, larg. 50 cm.  
0.60 et 0.50  
ou dessins fan-  
1.95 et 1.45  
à fleurs roses  
1.45 et 0.95  
té,  
0.75 et 0.60

n magni-  
ux pour  
es et en-  
goûts les

des prix

LÉVY.

QUES

LE, à La Tour-  
samedi  
idi, dans la salle de  
comprenant 2 loge-  
emise et 1227 m² de

me Jeannette

630  
ules CAILLE.

**Comment on cherche à exploiter notre peuple.** — Un chômeur dans le canton de St-Gall a reçu, il y a quelque temps l'offre suivante d'une maison P. Pirker-Schellenberg, Nouveautés en gros, Invalidenstrasse 144, Berlin N. 4. La maison allemande se déclarait disposée à lui envoyer sur crédit (contre paiement après la vente) plus de cent nouveautés pour une valeur de 5,000 fr., « vu les bons renseignements que nous avons recueillis sur votre maison. » (Il s'agit, nous le répétons, d'un ouvrier chômeur.) Comme unique garantie, on lui demande d'envoyer préalablement un montant de fr. 25.— comme garantie du port. « N'ayez aucune crainte que je vous trompe pour une somme si petite, mon offre est sérieuse. » Aussi sérieuse sans doute que les bonnes informations prises par la maison allemande sur la firme du chômeur.

Nous invitons toutes les personnes qui recevront de pareilles offres à n'y donner aucune réponse si elles ne veulent pas perdre leur argent.

Association « Semaine Suisse »  
Le secrétariat central.

**Uri. — Chute dans une crevasse.** — Samedi soir, vers les 6 heures, l'alpiniste et skieur bien connu Kurt Straumann, qui faisait un tour dans la haute montagne en compagnie de ses deux frères, a fait une chute dans une crevasse entre le Dammasstock et le col de la Furka, au-dessus du Belvédère. On ne put que relever son cadavre. Toutes les tentatives pour le ramener à la vie sont demeurées vaines. Le corps fut transporté à Gletsch.

M. Straumann occupait un poste dans la maison de cafés Kaiser, à Bâle, et était le fils de l'ancien conseiller national Dr Straumann, à Wladembourg.

**Tessin. — Explosion d'une locomotive.** — Le transformateur d'une locomotive électrique qui circulait dans le Tessin, a fait explosion lundi, près de la station de Lavorgo; il était 17 h. 30. Les causes de cette explosion n'ont pas encore pu être déterminées d'une façon précise. Des ingénieurs d'Amsteg se sont rendus immédiatement sur les lieux où ils se sont livrés à un examen minutieux de la machine.

Le mécanicien, un nommé Hirter, d'Erstfeld, canton d'Uri, a été tué sur le coup; quant au chauffeur, un nommé Pelarini, de Biasca, il a été gravement blessé.

**Vaud. — Fête des narcisses à Montreux.** — Les préparatifs pour la fête des narcisses, qui doit avoir lieu les 2 et 3 juin à Montreux, battent leur plein. Le Comité d'organisation a réussi à s'assurer le concours pour cette fête de « Ballet Russe », qui a remporté d'éclatants succès en Amérique, en Angleterre et en France. Ces artistes exécuteront à la Fête des Narcisses le ballet de « La Belle au bois dormant ».

**Tuë par une explosion.** — A Saint-Livres, dimanche matin, le jeune Marc, fils de M. Tripod, âgé de 9 ans, ayant avisé un fût de benzine vide, le déboucha et se pencha sur l'ouverture en s'éclairant d'une allumette. Une certaine quantité de gaz et de benzine liquide s'y trouvaient encore; une forte explosion se produisit, qui emporta la tête de l'enfant.

**Genève. — Drame conjugal.** — Lasse des scènes pénibles et continuelles que lui faisait son mari, Mme Anna Moosbrugger, 57 ans, s'est pendue à un clou à son appartement.

De désespoir, le mari, Jean Moosbrugger, 53 ans, maître-coiffeur, s'est pendu lundi au même clou.

**LES ACCIDENTS**

Genève.

Un jeune berger, Bernois, né en 1897, Henri-Walter Tschanz, s'est noyé en se baignant au large des Jetées. Le corps n'a pas été retrouvé.

Berthoud.

Une jeune fille de 14 ans, Clara Scheidegger, a fait une chute du haut d'une paroi des Gysnaufhuh, vendredi après midi. La mort a été instantanée.

Winterthour.

En jouant avec des allumettes, deux enfants ont provoqué vendredi après midi, l'incendie de la maison de M. Ulrich Hirter, agriculteur à Ettingen. Une partie du mobilier, seulement a pu être sauvée.

Winterthour.

Au moment où elle traversait un carrefour, Mlle Dylang a été tamponnée et tuée par une automobile.

Bienne.

Un garçon de neuf ans, le jeune Hermann Morgenthaler, qui faisait fonctionner une machine à laver, a été étranglé par le couvercle de la machine, lequel s'était subitement abaissé.

**A L'ÉTRANGER**

**Un épisode de la guerre.**

Les Français ont arrêté à Essen le commandant Steinbrink, directeur de la société Fer et Acier, d'Essen, croyant mettre la main sur l'officier du sous-marin allemand U. 29 qui, le 24 avril 1916, torpilla sans avertissement, au large de Dieppe, la Sussex qui traversait la Manche. L'amiral allemand fait savoir que le U. 29 était alors sous les ordres du commandant Pustkuchen qui, plus tard, fut envoyé par le fond avec le U. C. 66 dont il avait pris le commandement. Ce dernier sous-marin fut coulé au large du cap Lizarti par le chasseur britannique Sea King.

Le Sussex transportait, quand il fut torpillé sans avertissement, 380 passagers dont 270 femmes et enfants. Une cinquantaine de personnes perdirent la vie dans l'accident. Le bateau, en effet, ne sombra pas et put être remorqué à Boulogne. Au nombre des passagers se trouvaient le compositeur de musique espagnol Granados, et le psychologue américain Dr Baldwin qu'on crut mort, mais qui se trouva sain et sauf. Le torpillage du Sussex causa, on se le rappelle, une énorme sensation, surtout aux Etats-Unis, d'où le président Wilson adressa une note au gouvernement impérial allemand, demandant que fussent punis les commandants de sous-marins qui se livraient à des torpillages sans avertissement.

sous répandus sur le tapis sale et usé.  
— Un shilling, deux pièces de trois penny et six pence en cuivre! s'écrie-t-elle avec un petit rire amer. Insuffisant pour satisfaire mon hôte, Mrs Jennings, à peine assez pour acheter un peu de nourriture; et après... le déluge!

Elle rit encore, d'un rire qui aurait fait mal à toute bonne âme qui eût pu l'entendre, mais au dernier étage de la maison de Mrs Jennings, personne ne pouvait entendre ni se douter de ce que faisait Alison. La jeune fille payait pour cette petite chambre, son seul home, un loyer pas énorme en lui-même, mais encore disproportionné avec ses ressources chaque jour plus réduites, et maintenant qu'elle se trouvait en retard de trois semaines, M. Jennings commençait à la regarder froidement et à lui parler avec une aspérité dont Alison comprenait toute la signification.

— Elle me renverra à la fin de cette semaine, dit-elle amèrement.

Sa longue solitude lui avait appris à se parler tout haut; elle ajouta:

— Je ne peux la blâmer. Mais que vais-je faire? où irai-je, quand l'heure de mon expulsion sera venue?

Ses regards quittèrent la table et se tournèrent de nouveau vers la désolation grise de la rue. La pluie tombait droite, impitoyable, depuis le matin; pas une brèche, pas une déchirure dans la monotonie du ciel. La rue étroite transformée en une rivière de boue liquide, recevait l'eau qui coulait des

**Les petites idées qui font les grosses fortunes.**

La loi qui protège en France la propriété intellectuelle, et plus particulièrement celle de l'inventeur, date de 1844. C'est assez dire qu'elle a grand besoin d'être remise au point. Sa réforme s'impose; le Parlement va s'y mettre prochainement. Ce ne sera pas trop tôt. Depuis trois quarts de siècle, que de savants sont morts dans la pauvreté, dans la misère même, parce que la loi qui devrait les protéger les abandonne, au contraire, aux injustices du sort!

Les inventeurs, en effet, ont à compter bien plutôt sur la chance que sur la protection des lois. Et, généralement, on a constaté ce fait curieux, c'est à savoir que la chance allait plus volontiers aux petits inventeurs qu'à ceux dont les découvertes ont amené, soit dans l'organisation sociale, soit dans l'industrie, les plus grands progrès.

Un de nos confrères, M. Lacordaire, qui a recherché comment, de petit inventeur, on peut devenir gros millionnaire, signale cette particularité.

« Presque toujours, dit-il, ce sont les petites découvertes dues à la réflexion, à l'observation, au hasard, qui rapportent les plus gros bénéfices. Telle chose qui paraît insignifiante à la généralité des gens sera une source de brillante prospérité pour qui sait en tirer l'utilité et le profit pratique. Cela est si vrai que le premier conseil à donner aux chercheurs est celui-ci:

« N'échafaudez pas de projets gigantesques; ils croulent fréquemment pendant qu'on les édifie; contentez-vous de regarder autour de vous, voyez ce qui manque, ce qui fait lacune, ce qui pourrait la remplir, et si vous avez le génie de l'invention, dirigez-le de ce côté... »

C'est, en somme, ce que répondait un jour Edison à quelqu'un qui lui demandait comment il fallait s'y prendre pour devenir riche.

— Devenir riche?... Il suffit de s'asseoir et de regarder le premier objet sur lequel l'œil tombe; celui qui ne sait pas en tirer profit n'a pas un atome d'intelligence.

Faut-il citer quelques exemples d'une grosse fortune née d'une petite idée. L'un des plus typiques est celui de cette paysanne américaine qui, allant porter ses œufs au marché, se désolait de voir que jamais elle n'arrivait à destination sans avoir perdu une partie de sa marchandise. Les cahots de la voiture faisaient s'entrechoquer, dans les paniers, les œufs qui se brisaient. Chaque jour de marché, la fermière subissait de ce fait quelque gros préjudice. Or, à force de réfléchir, l'idée lui vint d'isoler ses œufs en les mettant dans des boîtes de carton divisées en compartiments. Du coup plus d'œuflets. La brave femme prit un brevet et s'enrichit.

Autre exemple non moins curieux. Un paysan, américain lui aussi, avait cinq garçons qui, jouant, courant, traînant les pieds, lui usaient cinq paires de chaussures en rien de temps. Il imagina de mettre des bouts de cuivre à leurs souliers, fit breveter son invention et gagna de ce fait un demi-million de dollars.

gouttières avec la gatté et l'inconséquence d'un torrent montagnard, et les gouttes ruisselaient sur les vitres d'une façon déliée qui éloignait toute idée d'éclaircie prochaine.

— Si seulement j'avais assez d'argent pour retourner à Londres, se dit Alison en parcourant la petite chambre d'un pas fébrile, il me semble que j'aurais plus de chance de trouver du travail ou un appui... mais ici, échouée dans Southampton, où je ne connais pas une âme, que puis-je faire? Son esprit se rapporta à la longue chaîne de circonstances qui l'avaient amenée là.

La mort soudaine de ses parents, dix ans plus tôt, l'avait laissée avec un capital des plus minimes, et nulle aide sur laquelle elle pût compter. Elle avait dépensé son argent pour apprendre la sténographie et la machine à écrire et avait pu vivre à Londres pendant quelques années en exécutant de pénibles travaux de bureau. Alors, elle avait obtenu le poste de secrétaire auprès d'une dame, Miss Vivian, qui, quoique un peu excentrique, paraissait bonne et généreuse. Tout alla bien d'abord; Alison se rendit avec Miss Vivian dans plusieurs villes de province. Son travail était facile, le salaire honorable; elle se félicitait donc de la chance qui lui avait procuré une si agréable situation. Mais la grandeur de ses espérances et de ses illusions la fit retomber du plus haut quand se présenta le revers de la médaille.

Alison venait de s'installer avec Miss Vivian dans un hôtel de Southampton pour

Combien d'autres inventions fructueuses naquirent d'une observation du même genre.

C'est en regardant sa petite fille malade qui jouait avec des débris de bois hors d'usage, que Grandall, dont le nom est populaire aux Etats-Unis, eut l'idée de fabriquer ces jeux de cubes de bois qui, sous divers noms, boîtes d'alphabets, boîtes de métamorphoses, etc., ont fait le tour du monde et ont rapporté des sommes énormes à leur inventeur.

L'inventeur de la balle à corde élastique retenue par un anneau, laquelle se vendait un sou, a réalisé, en une année, une fortune colossale.

On a gagné des millions de dollars avec ces petits ressorts en bronze servant de pinces serre-papiers, et personne n'a songé que le premier qui les mit en vente n'avait fait que copier un objet absolument identique déjà en usage chez les Romains, il y a vingt siècles.

Du reste, fréquemment, on n'invente pas, on retrouve. L'épingle de sûreté, partout employée aujourd'hui, était connue des Romains bien avant notre ère; un Américain s'en est souvenu et a gagné 500,000 dollars. Un autre a remplacé les baleines des corsets par des plumes de dindon et de poulet: son brevet lui a été acheté aussitôt pour la somme rondelette de 250,000 francs.

Un Américain s'est fait 25000 fr. de rentes en inventant le presse-citron en verre.

A Chicago, un ouvrier employé à la fabrication des boîtes de conserves, trouve le moyen de les ouvrir sans couteau, par une simple pression. La maison Armour lui en commande 500,000 d'un coup et le voilà richissime.

Le brevet de l'encrier automatique qui fournit invariablement la même quantité d'encre à la plume qu'on y trempe, a été vendu 2 millions et demi.

L'agrafe et cillet « Hump », qui, par un procédé bien élémentaire, ne peuvent se détacher, ont eu preneur à un prix encore plus élevé.

On assure que l'individu qui, le premier, eut l'idée du porte-crayon muni d'un morceau de gomme à effacer gagna avec ce simple objet plus de 500,000 francs.

Celui qui imagina le pince-cravate est devenu millionnaire.

Samuel Fox, qui remplaça les baleines de parapluies par une ossature métallique, ramassa 6 millions.

Le créateur du patin à roulettes laissa à sa mort 3 ou 4 millions.

Harvey Kendly, qui lança le lacet de soulier, gagna 12 millions à cette opération.

Enfin, il y a trois quarts de siècle, à Paris, ne vit-on pas un inventeur gagner plus de cent mille francs — véritable fortune pour l'époque — avec un morceau de papier léger soutenu par trois bouts de fil, qui constituait un parachute, jouet dont le succès fut considérable?

Ces petites inventions procurèrent la fortune à leurs auteurs. Et, pourtant, elles ne présentaient pas un caractère d'utilité indéniable. Il faut croire que ces inventions eurent la chance.

La chance, tout est là!... Mais pourquoi cette heureuse fatatité ne favorise-t-elle pas

attendre, disait cette dernière, l'arrivée d'un steamer où se trouvait une amie... Était-ce vrai, la jeune fille ne le sut jamais — quand elle découvrit, en s'éveillant un matin, que sa compagne avait décampé avec sacs et bagages, lui laissant une lettre dans laquelle elle lui expliquait que des affaires urgentes et particulières la forçaient à partir, laissant à demi deviner que ces affaires impliquaient une fuite précipitée pour échapper aux indiscrétions de la police.

Alison ne sut jamais pour quel méfait la police poursuivait cette dame, et ne la revit jamais.

Le billet de banque enclos dans une lettre lui avait permis de régler les dépenses de l'hôtel et de garder pour elle un petit viatique. Avec l'espoir de la jeunesse, elle résolut de ne pas retourner à Londres et de rechercher du travail sur place.

La maison de Mrs Jennings suppléait au confortable par un bon marché réel, et la jeune fille était persuadée que le travail viendrait bien avant qu'elle eût épuisé son petit trésor.

Or, l'argent s'était envolé, le travail n'était pas venu, et à cette heure, la pauvre enfant ne savait plus de quel côté se retourner.

— Je n'ai même plus rien à engager! s'écria-t-elle en se laissant tomber sur le lit, les yeux fixes. Je n'ai même pas un vêtement sec pour remplacer celui-ci qui me glace jusqu'aux os.

(A suivre.)

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

**L'Etrangère**

PAR  
L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

I

Miss Alison Dering, debout à la fenêtre de la chambre la plus misérable d'une humble maison meublée, regarde glisser les gouttes de pluie qui se suivent sur les vitres, et se demande si les nuages qui assombrissent sa vie se disperseront un jour comme les lourdes masses grises qui, en ce moment, couvrent le ciel.

L'espoir l'abandonne, car aussi courageusement qu'elle ait lutté contre les obstacles, les terribles obstacles de la route, elle semble, à cette heure, s'être engagée sur un chemin si long et si désolé qu'aucun tournant ne paraît visible à distance.

Sur la table, derrière elle, une bourse jetée là à son retour d'une longue et infructueuse recherche d'emploi, laisse échapper les quelques sous qui sont toute sa fortune, tout ce qui se dresse entre elle et le work-house (1) ou la famine.

Alison, abandonnant la contemplation d'une petite rue sombre de Southampton, se retourne vers le pitoyable étalage de

(1) Maison des pauvres.

plus souvent les hommes dont les découvertes géniales marquent les étapes du progrès humain.

Ernest LAUT.

## GRUYÈRE

**M. Adolphe Perret.** — La population de Bulle et de la contrée a fait dimanche d'imposantes funérailles à M. Adolphe Perret. Plus de sept cents personnes ont tenu à rendre au défunt un dernier et vivant témoignage de la grande sympathie et de la considération dont il jouissait.

Le Conseil communal en corps, suivi des employés de la ville, une centaine de membres du Cercle des Arts et Métiers, la section fédérale de gymnastique de la ville au complet, suivie de la section des Hommes et de celle des Dames, les membres de la section bulloise du C. A. S., le Club des Montagnards, la section de la Ville de la société suisse des Commerçants, les jeunes gens de la *Persévérance* sont venus accompagner le défunt à sa dernière demeure. Les bannières du Cercle des Arts et Métiers, de la section de gymnastique de la Ville et de la *Persévérance* ont tenu à saluer une dernière fois celui qui fut toujours un soutien des bonnes causes.

Et maintenant, le corps de ce cher ami Perret repose sous un tertre fleuri. La famille qui le pleure, et à laquelle vont toutes nos sympathies dans cette terrible épreuve, viendra souvent lui rendre visite au champ du repos.

Après une vie trop courte mais si bien remplie, son âme s'est envolée pour un monde meilleur.

**Concert.** — On nous écrit :

Un nombreux public se pressait, dimanche matin, aux abords du kiosque, pour écouter notre Corps de musique dans l'exécution du superbe programme qu'il a bien voulu nous offrir.

Nous avons infiniment regretté qu'on n'ait pas suivi, dans son exécution, l'ordre des morceaux tel qu'il avait été annoncé. Plaisons-nous à espérer que dorénavant on voudra bien s'y conformer. Nous ne voudrions pas laisser passer sous silence la superbe ouverture de J. Allier, *Lugdunum*, qui se distingue par les nombreuses difficultés qu'elle comporte et où on rencontre une telle délicatesse de sentiments exprimés par une multitude de nuances exigeant pour son exécution une grande attention. *Pierre et Pierrelle*, polka pour pistons, recueillie aux deux jeunes solistes une mention d'encouragement et à tout l'accompagnement

une petite remarque, qui sûrement lui a été bien souvent répétée : « Jouez plus piano, laissez ressortir les solistes ». La même remarque est à faire pour la fantaisie de *Faust* qui, elle aussi, a remporté sa part de succès.

Et, pour terminer, applaudissons chaleureusement M. Radraux et ses dévoués musiciens et mille fois plus fort qu'on ne le fit dimanche matin.

Aux gosses qui sans cesse font du chahut durant les concerts, souhaitons qu'il se trouve une bonne fois quelqu'un pour les remettre à l'ordre.

**Une attrape.** — Un abonné de notre ville a reçu de La Haye la lettre suivante, écrite à la machine, que nous publions in extenso, avec les petites fautes qu'elle contient :

Monsieur B.....,

Je sais que dans quelques jours vous allez célébrer votre anniversaire de naissance et une nouvelle année, probablement de très grande importance, va commencer.

Quoique je n'ai pas reçu de réponse à aucune de mes lettres, j'ai établi votre « Horoscope Complet » à partir de votre anniversaire de naissance et si vous saviez seulement ce qu'il contient, vous ne voudriez pas rester sans votre « Horoscope Complet ».

Je m'intéresse à vous d'une façon toute spéciale, raison que j'écris de nouveau, car je sens qu'il y a de mon devoir de vous offrir immédiatement toute l'assistance qu'il est en mon pouvoir de vous donner parce que je suis persuadé que certaines circonstances vous tourmentent et il peut que je puis vous les expliquer et vous donner des avertissements opportuns. Après votre anniversaire de naissance lorsque cette année sera à jamais terminée, vous désirez l'oublier et jouir de plus grand bonheur et de la Prospérité ; aussi, je vous le dis franchement, vous devriez accepter avec empressement l'offre de mes conseils afin de profiter de toutes les occasions favorables.

**Réfléchissez un moment.** Ne donneriez-vous pas, ce à quoi vous tenez le plus si vous pouviez changer certaines choses que vous avez faites dans le passé. J'en suis certain et je désire que vous soyez à même de saisir des occasions, qui vont se présenter.

Maintenant vous ressemblez une personne, marchant dans l'obscurité, incapable de discerner des choses qui sont pour votre intérêt. Je désire placer entre vos mains, aussitôt que possible, ce qui vous permettra de sortir de cette pénible impasse, qui vous empêche d'obtenir ce que vous désirez, quoique cela se trouve à votre portée.

**L'aurore d'un avenir d'or s'offre à vous profitez de l'avertissement et récoltez une moisson d'or.**

Dans votre Horoscope Complet, je vous offre, je traite des choses, qui sans doute, seront pour vous de grand intérêt ; affections, amour, attachements, amis et ennemis, mariage, espérances et désirs, héritages, maladies, changements, voyages, événements imprévus, jours et mois heureux, emprunts, spéculations, et beaucoup d'autres Questions intéressantes et importantes, sujettes aux influences planétaires.

Remplissez le bulletin ci-dessous immédiatement. Envoyez le moi accompagné d'un versement de 10

francs et aussitôt après réception, je vous adresserai le Horoscope Complet.

Ne manquez pas de me l'envoyer **immédiatement** car je ne peux vous garantir la validité de cette offre, à moins que je reçoive votre ordre dans les 10 jours suivants votre réception de la présente.

Randolph Rowroy.

Steno. B. D. P. /3. F.

**Important.** — Votre correspondance est inscrite sous la référence B. D. P. /3., et si vous désirez une réponse immédiate, n'omettez pas de la mentionner, ainsi que ce rappel me permettra de la trouver de suite.

(Réd.) Nous avons publié cette lettre pour mettre en garde le public. Il va sans dire que nombreuses seront les personnes dans le pays qui l'ont reçue. Nous espérons qu'il ne s'en trouvera pas une assez naïve pour se laisser duper par une tromperie aussi grossière.

### Petite chronique.

Le premier avril, jour de Pâques, s'est annoncé par quelques coups de tonnerre qui ont dérangé les citadins dormant paisiblement. Il est tombé un peu de pluie au cours de la nuit.

Malgré ce petit tronble, le soleil est venu de bon matin éclaircir le ciel et la journée fut on ne peu plus belle.

La fête de la Résurrection fut célébrée dimanche avec toute la solennité habituelle.

Le corps de Musique de la Ville n'a pas voulu faillir à la tradition et il nous a donné un magnifique concert au Kiosque, après l'office paroissial. Inutile d'ajouter que les beaux morceaux de notre dévouée fanfare furent très goûtés.

Nous avons encore eu la faveur du soleil hier, lundi de Pâques ; ce fut une idéale journée de printemps. Bien des bureaux et ateliers chômant ce jour-là, nombreux furent les promeneurs qui se dirigèrent un peu dans toutes les directions.

De bonne heure déjà, le matin, passaient en ville des camions automobiles et des voitures amenant les sociétés de chant qui se rendaient à la réunion des Céciliennes à Vaulruz. Ce fut une journée très réussie.

Et par ces belles journées ensoleillées dont la Providence nous gratifie, c'est un réveil général de la nature. Les prés ont repris leur teinte d'émeraude et une herbe savoureuse pousse à vue d'œil. Dans quelques prés gras, le bétail broute déjà.

A la montagne, la neige s'éloigne peu à peu et les pâturages vont reprendre leur teinte de la belle saison.

C'est le printemps, la saison de l'espoir !

**A nos lecteurs.** — Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton.

### L'Etrangère

est le titre de cette œuvre dramatique et touchante dont le récit est très captivant. Nos abonnés la liront certainement avec un vif intérêt.

### FAITS DIVERS

#### Le tour du monde en avion.

La mission française Bapt qui doit faire le tour du monde en avion est partie jeudi après midi, d'Istres-en-Provence, à 4 h. 15. M. Picard, sur un avion bleu, a pris le départ, suivi de très près par M. de Gaillard, monté sur un avion blanc, et par M. Madon, sur un avion rouge. Après quelques tours, les avions aux couleurs de France ont pris de la hauteur et se sont dirigés sur Nice où a eu lieu, le 1<sup>er</sup> avril, une réunion d'aviation.

### PENSÉES

Combien de gens dans leur ménage s'appliquent à paraître maniaques — dans l'unique but de se donner à eux-mêmes l'illusion de l'indépendance !

Combien de gens cachent la vérité parmi ceux qui font croire qu'il est nécessaire de dormir à l'issue des repas !

### Mots de la fin.

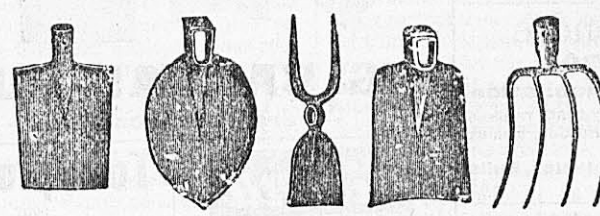
Deux fermiers parlent des belles espérances de la saison.

— Si ces journées chaudes continuent, tout va sortir de terre.

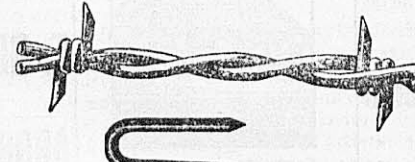
— Ah ! que me dites-vous là... moi qui ai ma belle mère au cimetière.

Madame Vve Adolphe PERRET et ses enfants, ainsi que toutes les familles parentes et alliées remercient de tout cœur le Conseil communal et les employés de la commune de Bulle, le Cercle des Arts et Métiers, la section fédérale de Gymnastique, la section de Gymnastique des Hommes, la section de Gymnastique des Dames, la société des Commerçants, le Club Montagnard, la section bulloise du C. A. S., la société de jeunes gens la « Persévérance » et toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie à l'occasion de la maladie, de la mort et de l'ensevelissement de leur cher et regretté époux, père et parent.

## Outils agricoles



## Ronces artificielles



# Toffel & Castella, Bulle.

**Tous les articles d'Apiculture** sont en vente chez **Emile MORARD Fers — BULLE** Toiles gaufrées de 1<sup>re</sup> qualité. — Téléphone 122 —

**A vendre une vache** pie-noire, prête au second veau, bonne laitière et sachant travailler. S'adres. à **Publicitas, Bulle.**  
Jeune ménage soigné **cherche une personne** connaissant bien la cuisine et tous les travaux du ménage. Entrée de suite. Ecrire **Case postale 19909 Bulle.**

**Je demande une apprentie lingère-brodeuse** et je donne **cours de broderie.** **Louise RIGANTI** Rue du Moléson, **Bulle.**  
**A LOUER un jardin** en ville. S'adresser au **Bureau du journal.**

### Travaux de peinture

**La Paroisse de La Pâquier** met en soumission les travaux de peinture à exécuter à la cure.

Pour renseignements et conditions s'adresser au Secrétariat, où les soumissions écrites seront déposées pour **samedi soir, 7 courant, à 19 heures.** Le Pâquier, le 1<sup>er</sup> avril 1923. *Le Conseil paroissial.*

### A VENDRE

Lits Louis XV noyer, matelas bon crin, 150 fr. Lits Renaissance complets, 80 fr. Lits fer complets, 60 fr. Divans moquette, 90 fr. Lavabos-comodes, dessus marbre, 60 fr. Tables rondes, 45 fr. Machines à coudre, 60 fr. Armoires bois dur, commodes-bureaux, armoires à glace, depuis 140 fr. Tables de nuit, 10 fr. Lavabos marbre et glace, 120 fr. Tables à rallonges, 140 fr. Chambres à coucher complètes, 450 et 350 fr. Salles à manger, bois dur, neuves, 9 pièces, 750 fr. Pendules, 25 fr. Chaises, dressoirs, buffets, tableaux, à bas prix, au **Magasin de Meubles d'Occasion**

### DELALOYE-SEMBLANET

Rue de Vevey, 180, **BULLE.** — Téléphone 156 —

### A vendre

un fort char de marché avec cadre à petit bétail. S'adresser à la **Maison de Ville, Vuadens.**

### DIMANCHE 8 AVRIL

**CASSÉE** à La Croix-Blanche **LA ROCHE** Vve **RAMUZ.**

### Vente de lait par soumission.

La **Société de laiterie de Villarvolard** offre à vendre, par voie de soumission, son lait du semestre d'été 1923. Situation avantagieuse, logement confortable, force électrique.

Consulter les conditions et déposer les soumissions auprès du président, M. **CHARRIÈRE**, jusqu'au **15 avril, à 18 h.** Par ordre : *Le Secrétaire.*

### Au Magasin de CHAUSSURES

**EQUEY Etienne, BULLE**

rue de Gruyères, en face de l'Hôtel Moderne

vient d'arriver un grand choix de chaussures en tous genres, de belle et bonne qualité. Vous y trouverez également chaussures faites à la main, spécialités pour le travail et autres.

**Judi 5 avril, jour de foire, je serai à mon banc habituel** avec un grand choix d'articles faits à la main que céderai à bas prix et plus de **50 paires en liquidation.**

Se recommande, **EQUEY Etienne.** A la même adresse à vendre plusieurs caisses d'emballage.

### Vente de Fromage.

**Judi 5 avril, jour de foire, sur la place du Marché, à BULLE,** je vendrai une grande quantité de fromages *Moléson-Tilsit*, extra gras, du poids de 3 à 5 kg. pièce, au prix de 1 fr. 80 à 2 fr. le kg.

Marchandise extra pour la main et la fondue. Se recommande. **PUGIN, fromages, RIAZ.**

### Location de cave.

La commune de **BULLE** met en location la **cave du bâtiment de l'école des filles**, Rue de Bouleyres. Entrée en jouissance le 1<sup>er</sup> mai 1923. Les offres sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 16 avril, à midi.** 723 *Ville de Bulle.*

### CHEVAUX de boucherie

ou abattus d'urgence, sont achetés par la **BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE** Louve, 7, **LAUSANNE.** Téléphone : boucherie 92 59. Appartement 92 60.

A tous et partout  
**BICYCLETTES**  
hommes et dames des meilleures  
marques, 10 mois de crédit ou  
comptant. Seul représentant **Jos.**  
**SAUDAN fils, Bulle.** 606

Indispensable  
pour le linge  
et le ménage!

**Soude à blanchir Henco**  
Henkel & C<sup>o</sup> S.A. Bâle

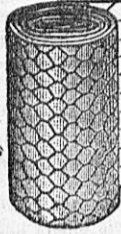
Employée  
avec succès  
depuis 38 ans

Méfiez-vous du thé, du café et de l'alcool qui rui-  
nent le cœur avant l'âge. Employez plutôt dans votre  
ménage le café de malt Kneipp-Kathreiner, produit  
très sain, éprouvé depuis 30 ans.

### Mises de bétail.

Le soussigné vendra en mises publiques, devant son domi-  
cile, à **BOTTERENS**, le mercredi 4 avril, dès 1 heure, son  
bétail pie-rouge, comprenant: 8 vaches fraîches vélées, pré-  
tes au veau ou portantes pour l'automne, faisant partie du  
Syndicat de Gruyères, primées en 1<sup>re</sup> classe, ainsi qu'une  
génisse et 2 veaux. 696

L'exposant: **Robert RUFFIEUX, BOTTERENS.**



**TOFFEL & CASTELLA**  
**BULLE**

### POUR COMMUNIANANTES!

**ROBES BLANCHES** en voile, linon et piqué.  
Voiles brodés et non brodés.

Couronnes. Bas et gants.

Beau choix lingerie pour dames et enfants.

Prix très avantageux. Timbres d'escompte 5 %

au magasin

**J. GOETSCHMANN & Cie**  
Grand'Rue, BULLE

### Mises de bétail.

Le soussigné exposera en vente en mises publiques le sa-  
medi 14 avril, dès midi précis, à son domicile, à  
**La Joux des Ponts**, son bétail consistant en:  
1 taureau, 20 vaches pie noires, une forte ju-  
ment de 13 ans et quelques brebis. 716

Terme pour le paiement.  
L'exposant: **BOURQUENOUD Jos., VAULRUZ.**

### Vente de lait.

La Société de laiterie de Maules vendra en  
mise publique, le lundi 9 avril, à 2 heures, à la lai-  
terie, son lait pour le semestre d'été 1923. Apport: environ  
100.000 litres.

Pour renseignements et voir les conditions, s'adresser à  
**M. Franc. OBERSON**, président. 697

### VIN DE FRUITS

de qualité supérieure, est livré par

**LA CIDRERIE DE GUIN**

Dépôt à **BULLE** au Syndicat agricole.

### POTAGERS

nous et d'occasion, à 2, 3 et  
4 trous, bouillote en cuivre.  
Fabrication soignée.

Bonne marche garantie.

**RÉPARATIONS**

**SERRURERIE**

en tous genres.

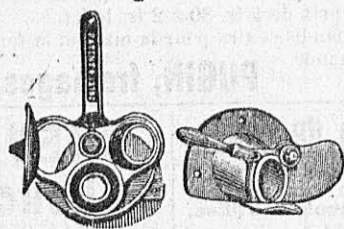
— Prix modérés. —

**B. Camuzind-Pochon**

Rue de Gruyères,

— BULLE —

### Pompes, Distributeurs, Puisoirs à purin.



— PRIX MODÉRÉS —

**Aug. BARRAS, BULLE**  
Fers et Quincaillerie.

### Système du Dr. Scholl Aux souffrants des Pieds.

Le premier expert du Dr SCHOLL  
sera présent dans notre maison le  
**6 avril crt.,**

et se mettra à la disposition  
de toute personne souffrant  
des pieds.

**Chaussures Modernes**  
S. A.  
Place du Tilleul — BULLE



Le Bunion Reducer  
du Dr. Scholl  
Soulage et dissimule  
les oignons



Le Toe Flex  
du Dr. Scholl  
Redresse l'orteil  
dévié

Le Foot Eazer  
du Dr. Scholl  
Soulage et re-  
pose le  
pied

### Mise de chédail.

Le jeudi 5 avril prochain,  
dès 10 heures du matin, de-  
vant son domicile, rue de Vevey, à  
Bulle, **Louis DEILLON** exposera  
en mise publique son chédail  
consistant en 1 voiture, 1 char à  
pont, 2 chars de campagne, 1 caisse  
à purin, 1 caisse à gravier, col-  
liers de chevaux et vaches, rones  
et piquets, fourches et râtaux et  
d'autres instruments agricoles trop  
longs à détailler.

L'exposant.

### A vendre environ 1200 pieds de foin et regain.

S'adresser à **Publicitas S.A.,**  
Bulle.

### On demande un vacher

célibataire, 25 à 30 ans, bon trayeur  
pour 20 à 25 vaches laitières, logé,  
nourri et 3.000 francs par an pour  
débuter.

Ecrire à **M. Piot**, maire de  
**Beautor** (Aisne, France).

### A vendre en Gruyère un bon domaine

de 16 poses, avec bâtiment, grange  
à pont, 2 écuries, eau intarissable  
à l'abri, lumière.

S'adr. à **Publicitas, Bulle,**  
sous P 1091 B. 722

### CHOUX-RAVES

belle marchandise, à vendre  
5 francs les 100 kg.

**CORTHÉSY Frères**

Commerce de pommes de terres,  
à **GRANGES (pr. Payerno).**

### Prise des taupes.

Les propriétaires et locataires  
de fonds, dans la **Commune de**  
**Bulle**, sont avisés que la prise  
des taupes se fera, comme ces an-  
nées dernières, sur la base des  
règlements en vigueur.

Les taupiers engagés sont MM.  
Jaquet Louis, Maurice et Joseph,  
à Bulle.

Les taupiers feront deux passées  
sur tout le territoire; la première  
aura lieu immédiatement, la se-  
conde commencera sitôt les pre-  
miers foins rentrés. 687

### A vendre

300 paquets de bardeaux chez  
**Jean DUFFEY**, couvreur Haut-  
teville.

### Quelques bons maçons

sont demandés par **H.**  
**HOGG-MONS, Fribourg.**

### A VENDRE à transporter, une grange

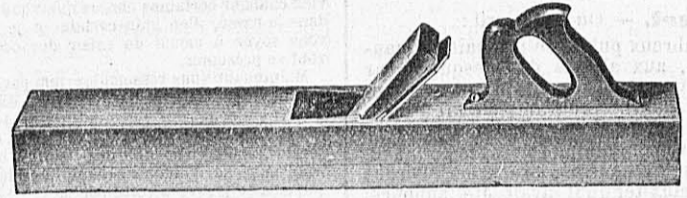
couverte en tuiles.  
S'adresser à **Seydoux Louis,**  
aux Mosses, **Vaulruz.** 653

Santé et vigueur retrouvées et conservées par une cure du dépuratif-laxatif

### Salsepareille Model

En bouteilles de 5 fr., 7,50 fr. et 12 fr. — à Bulle: Pharmacie Rime  
ou Pharmacie Centrale Madlener-Gavin, rue du Mont Blanc, 9. GENEVE.

### Arnold DESBIOLLES, BULLE



### Outils pour tous métiers.

PRIX MODÉRÉS. - - - Téléphone 71.

### Les personnes

qui souffrent des  
pieds plats, cors,  
durillons, ongles incarnés  
etc., peuvent recevoir les soins de

**O. MOULLET**

masseur, pédicure patenté,  
qui se rendra à l'**Hôtel des XIII**  
**Cantons, à BULLE, le jeudi**  
**5 avril, dès 9 h. du matin.**

### A vendre à BROC

**Maison d'habitation,**  
comprenant 2 logements, remise et  
lumière. Jolie situation, bien ex-  
posé au soleil.

S'adres. à **Publicitas, Bulle,**  
sous P 1055 B. 688

### En voyage à Lausanne, SOUVENEZ-VOUS

que les meilleurs gâteaux, le thé  
le plus fin se dégustent chez

**CASTELLA**  
**Confiserie Tea-Room**  
de la Gare S. A.

24, Avenue de la Gare, 24  
**LAUSANNE**

### Explosifs.

Employez l'  
**„Aldorfite“**

pour faire éclater 535

troncs et pierres.

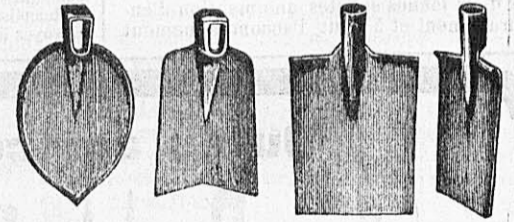
Effets merveilleux.

**E. GLASSON & Cie**  
— BULLE —

### La Société d'alpage de Rossinière

louerait encore quelques bonnes  
vaches pour l'été prochain. Beaux  
alpages et bons soins assurés.  
Faire offres à **Ami Marmil-  
lod-Henchoz, Rossinière.**

### Outils forgés



### AUG. BARRAS, BULLE

— Fers et Quincaillerie. —



**Eternit**

Conversion excellente

Garantie de 10 ans

même contre la grêle

Infatigable contre les ouragans.

Revetements extérieurs

de façades

de bon marché et agréables à l'œil

Revetements intérieurs

de plafonds et parois

Fondé en 1903.

J'avise mon ancienne clientèle

que je livre

**SABLE - LIMON**

**GRAVIER**

à bas prix, sur la grève de la Sa-

rine, près de Broc. 686

**Jules CASTELLA**

### Tous produits

pour  
**drainages**

chez 530  
**E. GLASSON & Cie**

— BULLE —

### ARBRES FRUITIERS

Tiges et nains.

**Rosiers, plantons.**

**Graines potagères**

etc.

Se recommande, 598

**Louis SUDAN-GREMAUD**

**jardinier, VUADENS.**

### GRAINES POTAGÈRES et de fleurs

de parfaite sélection, d'excellente  
germination, provenant des cultu-  
res les plus anciennes et les plus  
réputées. 606

**Engrais spécial  
pour fleurs.**

**Tobie BEC, BULLE.**